Danois
Anglais
Français
Italien
Portugais

CSJournal

Congrégation des Soeurs de Saint Joseph de Chambéry

Juillet - Août • Année 2022 - n . 4

Conseil Général

Sommaire

SUR LES CHEMINS DE LA PAIX

S. Cristina Gavazzi

Conseil Général

"Avec les réfugiés au carrefour de l'histoire» est le thème de la Journée des réfugiés 2022 au Centre Astalli, le service jésuite des réfugiés à Rome. C'est la préposition « avec « qui fait la différence. À une époque où nous luttons pour partager, il est encore plus nécessaire de souligner son importance. Avec les réfugiés, compagnons de route, et au carrefour de l'histoire - où se jouent les décisions les plus importantes - nous devons avoir le courage d'essayer des voies qui nous permettent de cheminer ensemble vers un avenir qui sera pour tous et dont le fondement est l'amitié. Se tenir aux côtés des réfugiés au carrefour de l'histoire aujourd'hui signifie choisir de prendre la voie du désarmement et de la non-violence qui mène à la paix.

C'est nous qui écrivons une histoire à la fois personnelle et collective. Chacun écrit la justice, la solidarité, l'égalité, la paix. C'est ce que nous faisons chaque jour avec les mots que nous choisissons, pour vivre, pour raconter notre histoire, pour prendre un chemin qui n'est riche que s'il est fait de rencontres, de relations, de projets, de paix. La paix est un objectif, mais il faut d'abord un chemin partagé, un travail de construction patient.

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, le Centro Astalli a organisé, à l'Université Grégorienne de Rome, le 14 juin, un colloque sur les migrations qui

Conseil Général

Sur les chemins de la paix — Couverture

Nouvelles Saintes — 2

Province/Region/Mission

Suède: Faire une différence dans la mission — 3

Nouvelles Saintes — 4

Brésil: L'éducation aux médias: Urgent à l'heure des Fausses nouvelles — 5

Pachmarhi: Responsables comme levain: Introduction pour les groupes de travail en Inde — 6

Brésil: Chapitre provincial, processus synodal — 7

Pakistan: Début de l'année du jubilé de platine — 9

Danemark: Un jour c'est maintenant — 10

Brésil: Transformer des vies — 11

Nouvelles Saintes — 12

Bolivie: Un grain de sable dans l'immense océan — 14

Pakistan: Communauté interculturelle — 15

a pour thème «Avec les réfugiés au carrefour de l'histoire». Parmi les intervenants figuraient le secrétaire du Vatican pour les relations avec les États, un politologue de l'université de Columbia (États-Unis), le président du Centro Astalli et le directeur de l'hebdomadaire Avvenire. La réunion s'est ouverte avec une vidéo de témoignages de certains réfugiés qui avaient été accueillis au Centro Astalli et qui sont maintenant intégrés dans la société italienne.

Pour célébrer la Journée mondiale des réfugiés 2022, le Centro Astalli a organisé un «Festival de l'accueil» le 22 juin à la paroisse de San Saba à Rome : une soirée de fraternité et de musique avec les réfugiés. Le père Arturo Sosa, supérieur général des Jésuites, a pris la parole et rencontré des travailleurs, des réfugiés, des bénévoles et des amis au cours d›une soirée d'interaction et de connaissance mutuelle. Il a déclaré : «La rencontre est cette dimension de la culture qui est un outil pour aider à surmonter l'injustice, transformer la société et arriver à la réconciliation avec les parents, les peuples et l'environnement dans lequel la vie se déroule.»

L'un des appels du chapitre général de 2021 est le suivant : «En tant que femmes

Université Grégorienne - Journée mondiale du réfugié -2022

«connectées au monde», nous sommes appelées à nous pencher les unes vers les autres et à nous soutenir mutuellement, ainsi que prendre soin et protéger toute la création et notre cher voisin le plus vulnérable.» Les flux migratoires en constante augmentation dans le monde révèlent l'existence de profondes inégalités, mais offrent également l'opportunité d'un échange culturel à grande échelle. Nous pouvons discerner dans cette réalité un important signe des temps qui nous appelle à approfondir les rencontres interculturelles, comprises comme un échange mutuel entre les cultures, qui conduit à la transformation et à l'enrichissement de toutes les personnes concernées, en cherchant à construire des ponts et à promouvoir un échange facile entre toutes les cultures. L'interculturalité implique donc de construire une relation avec les autres personnes et leur culture, en partageant les valeurs de sa propre culture pour s'enrichir des apports de la diversité culturelle. La rencontre interculturelle devient ainsi un tremplin vers la justice sociale, la fraternité et la paix.

NOUVELLES SAINTES

Sr. Clara Celina	92	Brésil	17.06.2022
Sr. Betty Derwin	87	Irlande	23.06.2022
Sr. Mary Peter	94	Irlande	30.06.2022
Sr. Birgit Maria	89	Danemark	05.07.2022

FAIRE UNE DIFFÉRENCE DANS LA MISSION

S. Pratibha Purty

Suède

Le jour où nous recevons le sacrement de la confirmation, chacune est appelée à être missionnaire, dans l'Eglise, la famille, la communauté religieuse, la société, parmi les riches et les pauvres. Le travail missionnaire est efficace lorsque nous répondons à la fois aux besoins spirituels et physiques des personnes et que nous avons ainsi un impact sur leur vie.

Notre présence en tant que Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry s'est fait sentir dans différentes régions de Suède depuis 1862. Les sœurs ont vécu leur appel à la mission dans les domaines de l'éducation, du travail socio-pastoral et du travail avec les immigrants. Actuellement, nous avons une seule communauté missionnaire à Sundsvall, dans le centre-nord de la Suède, avec trois sœurs : Sœur Lila et Sœur Beatriz du Brésil et Sœur Pratibha de l'Inde.

Bien que la Suède soit connue pour être un pays de fortuné et riche en christianisme, nous faisons l'expérience que le Christ a été oublié par la jeune génération. Notre rôle dans

Visite de la famille

l'Eglise nous met donc au défi de trouver un terrain propice pour semer la graine de la foi dans le cœur de la génération actuelle. Nous profitons de diverses occasions pour partager nos expériences de Dieu, pour toucher le cœur des fidèles avec l'amour du Christ : conversations, visites des familles et soutien moral dans les moments de tristesse et d'anxiété. Nous encourageons également les fidèles à participer à la liturgie. Avec la collaboration des prêtres, nous participons à la messe dans les sous-stations, situées à environ 200-300 kilomètres de la paroisse. Nous assistons également la célébration des funérailles pour consoler les familles qui ont perdu un être cher. Grâce aux retraites que nous organisons une fois par an, en préparant les enfants aux sacrements et en enseignant le catéchisme aux enfants et aux adultes, nous rappelons aux fidèles l'amour de Dieu. Aux nombreuses personnes âgées qui souffrent de solitude et perdent espoir, nous essayons d'apporter espoir et joie par nos visites. Nous visitons également les malades à l'hôpital et dans les familles.

En tant que communauté missionnaire à Sundsvall, en Suède, nous essayons de répondre aux besoins de l'Eglise et de la société. Caritas Suède est d'une grande aide pour notre mission, en nous aidant à apporter une assistance matérielle à de nombreux immigrants dans le besoin, originaires d'Irak, d'Erythrée, d'Ouganda, du Burundi, du Chili, du Liban, du Pérou, du Cameroun, du Mexique, du Salvador, du Vietnam. Dans l'attente de leur permis de séjour depuis plus de 7-8 ans, beaucoup tombent en dépression. Nous constatons qu'ils sont soutenus spirituellement et financièrement pour répondre à leurs besoins essentiels.

Nous croyons que nos simples actes de charité avec un grand amour de Dieu pour le peuple suédois et les immigrants du monde entier font la différence.

Nous avons été très heureuses d'accueillir la visite de Sœur Elisa et Sœur Mariaelena dans notre communauté, du 11 au 17 juillet 2022. En nous aidant à mieux comprendre l'interculturalité dans la vie communautaire, leur visite a eu un impact positif sur notre communauté comme sur notre mission. La vie interculturelle est un signe d'espoir prophétique dans le monde d'aujourd'hui. Dans la vie interculturelle, nous sommes appelées à enlever nos chaussures chaque jour et à entrer dans le jardin de l'autre pour lui apporter de la beauté en nous imprégnant de la culture sacrée du lieu.

C'est un défi dans notre mission, car nous offrons aux personnes venant de 38 nations une occasion d'interagir avec leurs différentes cultures, en organisant des rafraîchissements après la messe du dimanche. Bien que nous ne connaissions pas les nombreuses langues différentes des gens, nous communiquons avec tous par le langage de l'amour. Ainsi, en tant que communauté, nous nous efforçons d'être des missionnaires efficaces à chaque étape de notre vie.

NOUVELLES SAINTES

Sr. Clelia Rinna	96	Italie	07.07.2022
Sr. Rosalie Bean	78	États-Unis	10.07.2022
Sr. Marianne Zyber	91	Danemark	13.07.2022
Sr . Luiza Madalena	89	Brésil	19.07.2022
Sr. Laurentina Pasuch	97	Brésil	20.07.2022
Sr. Silvina Beserra	95	Brésil	25.07.2022
Sr. Tereza Martincha	84	Brésil	26.07.2022

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS : URGENT À L'HEURE DES FAUSSES NOUVELLES

S. Eliana Aparecida dos Santos & Anari Felipe Nantes

Brésil

La façon dont nous communiquons a beaucoup changé ces dernières années : Internet, les réseaux sociaux, les environnements virtuels et les différents médias. Chaque jour, nous sommes inondées d'informations provenant de différents coins de la planète. Nous sommes encouragées à dévorer continuellement tout ce qui nous parvient. Et nous devenons aussi des créatrices contentes et des multiplicatrices de ce contentement. Nous faisons entendre notre voix de loin en loin en publiant et en partageant des informations. Mais sommes-nous vraiment prêtes à faire face à l'énorme quantité d'informations et de désinformations qui nous parviennent ?

Le monde des réseaux nous connecte : Facebook, Instagram, Twitter et WhatsApp nous offrent une communication instantanée avec nos amis, nos familles, nos groupes de travail, nos communautés, la société et de multiples intérêts. C'est fantastique ! Nous avons la possibilité de participer à des discussions publiques et de faire entendre notre voix. Beaucoup de bonnes choses se produisent dans ces environnements virtuels. Antônio Spadaro affirme que «l'internet est, au moins potentiellement, un espace de communion». Mais tout cela est-il vraiment si bon ? Si facile et si prometteur ? Malheureusement, les réseaux sociaux n'ont pas que la facilité, la rapidité et le plaisir. Il y a beaucoup de haine, de discours offensants, de manque de respect, d'irresponsabilité, d'arnaques, etc.

Le défi est grand : comment distinguer ce qui est fiable, vrai, bon et digne de foi ? Que pouvons-nous et devons-nous partager ? Comment savoir si l'information que nous avons reçue est vraie ou fausse ? Toutes celles d'entre nous qui ont un profil sur les réseaux sociaux ou sont membres de groupes WhatsApp sont susceptibles de recevoir de fausses informations. Certaines sont transmises par naïveté, d'autres par malveillance et avec le désir de semer la discorde. Malheureusement, il existe des publics plus vulnérables dans ce contexte, et parmi eux les personnes âgées. Les recherches montrent qu'une personne âgée est sept fois plus

Srs. Ignes Malinoski, Regina Celia List, Ericka Rodriguez, Josiane Mota Coelho

susceptible de transmettre des Fausses nouvelles. Il y a plusieurs raisons à cela, à savoir : elles croient plus facilement à quelque chose qui a été publié, font plus confiance aux personnes de qui elles reçoivent la nouvelle (ami, membre de la famille), et ont moins de capacité à faire face aux technologies, entre autres.

Le pape François, dans son message pour la Journée mondiale des communications sociales 2018, a présenté deux façons d'utiliser la communication. D'une part, la communication basée sur la vérité rapproche les personnes et contribue à la construction de la fraternité. D'autre part, la communication basée sur l'orgueil égoïste, qui est une manière biaisée de communiquer, altère ou déforme la vérité. C'est ce que nous appelons les « Fausses nouvelles «. Je voudrais attirer l'attention sur les « Fausses nouvelles « en ce moment. Les réseaux sociaux numériques augmentent la circulation d'informations qui ne sont pas toujours exactes et vraies, et les gens courent le risque de devenir des acteurs involontaires de la diffusion d'opinions biaisées et non fondées. Faire circuler des « Fausses nouvelles « sur les réseaux sociaux est un crime et la responsabilité de celui qui le fait, quel qu'il soit. Pour cette raison, il est extrêmement nécessaire de vérifier les informations avant de les partager sur les réseaux sociaux, même si elles proviennent de membres de la famille ou d'amis.

En considérant cette question, nous voyons que nous sommes confrontées à de nombreux défis et, compte tenu du fait que c'est une année électorale au Brésil, la préoccupation est encore plus grande. Dans cet esprit, les évêques brésiliens, à la fin de la 59e Assemblée Générale de la CNBB, ont déclaré : « La diffusion de Fausses nouvelles, à travers les mensonges et la haine, déforme la réalité. Elles portent en elles le dangereux potentiel de manipuler les consciences, de modifier la volonté du peuple, d'offenser la démocratie et de permettre frauduleusement des projets présentés de manière manipulatrice par certains dirigeants. Un engagement authentique envers la vérité et le respect des résultats des élections est essentiel. La démocratie brésilienne, encore en construction, ne peut être mise en danger».

RESPONSABLES COMME LEVAIN : INTRODUCTION POUR LES GROUPES DE TRAVAIL EN INDE

S. Navya Neelam

Province de Pachmarhi, Inde

"Le meilleur moyen de se trouver soi-même est de se perdre au service des autres". - Mahatma Gandhi.

Après une interruption de deux ans, leaders comme levain - Inde, le programme de formation au leadership pour les trois congrégations de St. Joseph, a repris. En guise de préparation au rassemblement prévu en novembre 2022 à Pune, les accompagnatrices et les accompagnées se sont réunies dans trois endroits différents - Bangalore, Bhubaneswar et Nagpur - pour le travail préliminaire des groupes.

Le premier des trois groupes de travail pour accompagnatrices s'est tenu à Ananda Sadan – la maison provinciale des Sœurs de Saint-Joseph de Lyon, Bangalore, Inde. Treize accompagnatrices des trois congrégations de Chambéry,

Annecy et Lyon ont participé les 18 et 19 juillet à un atelier de deux jours, donné par Barbara Bozak CSJ, la directrice de leaders comme levain - Inde. Le deuxième atelier des accompagnées à accueilli 10 sœurs à Bhubaneswar, les sœurs d'Annecy accueillant le groupe, et le troisième, accueilli par les sœurs de Chambéry à la maison provinciale de Nagpur, en a accueilli douze. Les ateliers pour mentors ont été suivis d'ateliers pour participantes, chacune d'une durée de deux jours, avec un atelier prévu pour chacun des trois lieux. Pour celles qui n'ont pas pu s'inscrire au groupe de travail à Bhubaneswar, le groupe s'est rendu soit à Bangalore, où 10 personnes se sont retrouvées, soit à Nagpur avec un grand groupe de 23 personnes.

Les ateliers ont été planifiés pour donner aux mentors et aux participantes une introduction qui les préparerait à s'engager dans le programme et son processus. Barbara a commencé les sessions en examinant ce qu'est le leadership, d'abord à partir de la sagesse du groupe, puis du point de vue de Jésus, Gandhiji et Père Médaille. Tous ont considéré que le leadership était un service plutôt qu'une autorité ou une position. C'est le fondement de Leaders comme levain - Inde qui souligne que chaque sœur est un leader - dans son ministère, sa communauté, dans l'église et la société.

Les mentors ont également reçu une explication du profil du cercle de leadership avec lequel les participantes vont travailler pendant l'année. Ensuite, le rôle d'une accompagnatrice, le processus d'accompagnante et les qualités d'une accompagnatrice ont été expliqués, en différenciant clairement le conseil et l'accompagnante. Le groupe, par le biais de jeux de rôle, a également organisé des séances de mentorat fictives qui ont

profité à toutes et ont permis de dissiper leurs doutes.

Les ateliers destinés aux participantes avaient une orientation quelque peu différente, bien que les thèmes du leadership et du profil du cercle de leadership aient été abordés. Le leadership a été envisagé sous l'angle de la relationnalité et du développement de la qualité de chaque personne. En prenant conscience de l'impact de ses actions et de ses réactions sur les autres, le leader est invité à s'engager dans un processus d'approfondissement de la conscience de soi et de croissance personnelle. Les participantes ont également reçu des informations détaillées sur ce qu'elles allaient faire au cours de l'année et sur ce qui est nécessaire pour réussir.

Les mentors et les mentorés ont fait part de l'utilité des sessions de deux jours. Les groupes ont également apprécié Barbara pour son engagement profond à organiser ce programme en Inde pour les trois congrégations témoignant de l'interculturalité.

CHAPITRE PROVINCIAL, PROCESSUS SYNODAL

S. Rosália Fávero

Brésil

Notre province vit un temps d'écoute profonde dans la préparation du 3e chapitre provincial comme province unique au Brésil. C'est un temps de grande grâce et de poursuite de nouveaux chemins. En intégrant les enseignements du Pape François, nous nous rendons compte que nous, en tant qu'Église, sommes appelées à marcher ensemble, en nous enrichissant des valeurs des autres peuples qui créent l'histoire avec nous.

Notre voyage missionnaire dans la fidélité à l'Esprit, en ce temps de changement, est réalisé en partenariat avec de nombreux laïcs qui marchent côte à côte avec nous en vivant notre spiritualité et notre charisme.

Reconnaissant la précieuse collaboration des laïcs, ils ont été appelés à faire partie des sessions en ligne de notre chapitre provincial, à participer activement au processus de préparation de l'orientation missionnaire à prendre, et à mettre en œuvre les décisions du chapitre général de 2021.

Nous avons invité six représentants des associés, quatre laïcs engagés dans la coopération missionnaire, et six collaborateurs/employés de nos institutions. Le groupe de 16 laïcs a eu une préparation préalable sur ce qu'est un chapitre, comment il se déroule et quel est son objectif. Cette préparation a été un moment très significatif. Tous ont exprimé combien il était utile d'être intégrés dans le processus du Chapitre et ont ressenti la responsabilité qui leur a été confiée de nous aider, nous les sœurs, à trouver la voie pour être une réponse plus audacieuse et prophétique dans notre société.

Je crois que c'est le fruit de notre réflexion sur l'Église

qui va à la rencontre de son peuple et qui chemine avec lui. Tous, en tant que baptisés, sont porteurs de la Bonne Nouvelle. La participation, la communion, l'écoute, nous ouvrent au dialogue avec celui qui est différent et aident à intégrer les valeurs et à construire une réponse plus authentique aux défis de notre temps.

Je suis très heureuse de voir que notre chapitre est un parcours synodal et que nous pouvons avancer grandement dans ce processus de cheminement ensemble comme Église, peuple de Dieu, et comme congrégation au service du Règne de Dieu.

Plus la congrégation avance dans le processus d'écoute, plus elle sera synodale. Chacune a sa place pour enseigner et apprendre mutuellement dans une Église, Servante et Samaritaine.

Notre charisme est essentiellement synodal, car la communion et l'unité se construisent dans le donner et le recevoir à travers des processus relationnels. Nous prions que Saint Joseph, pèlerin de la foi, et Marie, femme d' écoute attentive à l'Esprit, nous aident dans le processus de changement de notre mentalité afin que la synodalité soit avec nous dans notre pratique quotidienne et dans toutes nos activités.

DÉBUT DE L'ANNÉE DU JUBILÉ DE PLATINE

S. Sumaira CSJ

Pakistan

Le 21 juillet 2022 a été un jour de grande joie pour la Région du Pakistan où nous avons célébré l'ouverture de notre année du jubilé de platine. Le clergé et les laïcs se sont réunis avec les sœurs au couvent de Quetta pour une célébration eucharistique d'action de grâce pour les 75 ans de notre présence au Pakistan. Le rituel d'ouverture a été marqué par le son de la fanfare et de la trompette. Avec des gestes joyeux d'action de grâce, nous avons rendu hommage à toutes les sœurs qui ont travaillé avec dévouement et zèle au Pakistan, dont nous perpétuons l'esprit. Le personnel de l'école, les collègues de travail, les anciens élèves qui ont été éduqués par nos pionniers ont également été invités à se joindre

à nous pour rendre hommage à notre riche héritage, une histoire d'amour et de service.

La famille Saint Joseph internationale est présente ici depuis 1948, ses nombreuses

années remplies de surprises, de hauts et de bas, de certitudes et d'incertitudes, mais toujours dans la main de Dieu. Ici, notre mission, en vivant le Petit Dessein et en témoignant de l'amour et de l'unité dans l'Etat islamique du Pakistan, nous croyons que nous pouvons aider l'espoir à fleurir et à s'épanouir.

En ce jour rouge pour nous, Sœurs de St Joseph au Pakistan, nous avons rappelé notre histoire, en annonçant la joie d'être des femmes consacrées, participantes au plan de Dieu. Sœur Nasreen a donné un brèf historique, en commençant par les sœurs qui sont venues au Pakistan au moment de la partition, lorsque le pays a été divisé en Inde et au Pakistan. Les premières sœurs sont venues de l'Inde. Puis elles ont été rejointes par des missionnaires, principalement irlandaises et américaines. Elles ont vécu la mission de Dieu à un moment très crucial, en commençant par le ministère de l'éducation dans les écoles pour les pauvres.

À un moment donné de l'histoire, les sœurs indiennes ont été contraintes de retourner dans leur pays, comme cela s'est produit plus tard avec d'autres, tout cela pour des questions politiques. La formation a été fermée pendant presque dix ans, une déception pour les sœurs, mais l'espoir ne meurt jamais. Avec le soutien et la collaboration du Conseil Général, la vie a repris après une période sombre. La formation a rouvert en 1998, avec les quatre piliers de notre région, nos sœurs pakistanaises, Catherine, Shakila, Permila et Nasreen. Ces femmes courageuses étaient prêtes à donner d'elles-mêmes pour la stabilité de la mission au Pakistan. Maintenant, nous voyons l'avenir rempli d'espoir et de jeunes membres pleins de vie et d'énergie pour donner chair au charisme. Actuellement, notre région compte 10 sœurs professes définitives, 4 sœurs professes temporaires, 4 novices, 1 postulante et des candidates qui sont un espoir pour notre avenir. Nous cherchons à répondre aux besoins de l'époque, actuellement dans les provinces du Punjab et du Baluchistan. En plus du travail dans le domaine de l'éducation, nous sommes aux périphéries, partageant notre charisme d'unité et vivant la spiritualité de la petitesse, renforçant l'autonomie des femmes et des jeunes et travaillant collectivement à la formation de la foi des Tsiganes. Nous avons également des associés laïcs, qui sont avec nous et tendent activement la main.

En fait, l'évêque Khalid Rehmat, OFM Cap, évêque du Vicariat de Quetta, admire tellement notre présence, notre dévouement et notre implication dans nos ministères qu'il nous invite à entreprendre une nouvelle mission à Quetta, une nouvelle école. Nous sommes honorées par cette invitation. Sœur Shakila, coordinatrice de la région du Pakistan, s'est adressée aux personnes présentes en disant : «Cette année jubilaire, où on célèbre les 75 ans de vie et de fidélité, nous interpelle, comment allons-nous être les « Magis », en vivant la spiritualité d'Ignace et en réalisant l'esprit de notre fondateur, de nos fondatrices et de nos pionniers ?». Que nos sœurs saintes intercèdent pour nous et pour notre vie et notre mission en aidant à garder notre foi ferme.

UN JOUR C'EST MAINTENANT

Justice sociale, art (pop) et vie religieuse

S. Gisela Heitz

Région du Danemark

Une exposition sur une religieuse catholique et son art dans le Danemark protestant n'est pas un événement quotidien. L'intérêt des médias était élevé, alors que l'Eglise catholique n'a pas vraiment honoré cette exposition remarquable. De quoi s'agit-il ? Danh Vo est une artiste catholique vietnamo-danoise renommée qui, dans les années 1980, était enfant de chœur aux messes avec les sœurs de Saint-Joseph à Stella Matutina (aujourd'hui notre centre de retraite) et dont la mère a été employée par les sœurs peu après l'arrivée de la famille au Danemark en tant que réfugiés du Vietnam au début des années 1980. Cette jeune artiste a découvert le travail artistique de Sœur Corita Kent (1918-1986) lors d'un séjour aux États-Unis. «Corita était une artiste qui avait une approche innovante du design et de l'éducation. Dans les années 1960, ses sérigraphies vibrantes étaient reconnues internationalement. L'œuvre de Corita reflétait ses préoccupations concernant la pauvreté, le racisme et la guerre, et ses messages d'espoir et de paix, d'amour et de justice sociale continuent de résonner auprès du public aujourd'hui.» (www.corita.org) C'est pourquoi Danh Vo présente l'art de Corita à Nivaa Gaards Malerisamling, le musée d'art situé à quelques minutes du centre de retraite Stella Matutina

La communauté de Stella Matutina : S. Angela, Jaya, Suzanne et Gisela avec Danh Vo et sa mère

en Nouvelle-Zélande.

Il est clair que la forme et le contenu de l'art de Corita ont un caractère et un effet provocateurs, voulant déranger le public. C'est ce qu'a fait comprendre Maren Bramsen, directrice du musée, dans ses propos lors du vernissage du 22 juin 2022 : «Power Up – Mise en Marche est écrit en travers de la pièce dans une salle. Les mots bloquent le chemin droit, nous devons donc composer avec eux. Le slogan vient en fait d'une compagnie pétrolière et c'est du pétrole et de l'essence dont on fait la publicité - mais de quoi Corita veut-elle que nous fassions le plein ? Les indices de profondeur, de poésie et de message de Corita se retrouvent dans toutes ses œuvres. Sur Power Up, les petits caractères portent sur la pauvreté matérielle par rapport à la pauvreté spirituelle, et c'est peut-être ce qu'elle veut nous rappeler : faire le plein du mental et du spirituel. L'œuvre avait été placée au-dessus d'un autel avec une photo d'émeutes raciales d'un côté et le pape de l'autre. Imaginez aller à la messe avec un autel aussi frappant au centre !»

En 1936, Elizabeth Kent entre chez les sœurs du Cœur Immaculé à Los Angeles, en Californie, et est appelée Sœur Corita (Petit Cœur). De 1938 à 1968, elle a enseigné au collège Cœur Immaculé où elle était une enseignante charismatique avec une approche progressive et créative de l'enseignement et de la production artistique. Dans son livre Learning by Heart - Apprendre par cœur: Teachings to Free the Creative Spirit - Enseignements pour libérer l'esprit créatif. Elle présente des règles pour les étudiants et les enseignants. En voici quelques-unes que l'exposition propose sous forme de poster :

Règle 2 : devoirs généraux d'un étudiant : tirez tout de votre professeur ; tirez tout de vos camarades de classe.

Règle 3 : Devoirs généraux d'un enseignant : tirer tout ce qu'il y a à tirer de ses élèves.

Règle 5 : Sois autodiscipliné : cela signifie trouver quelqu'un de sage ou d'intelligent et choisir de le suivre. Être discipliné, c'est suivre d'une bonne manière. S'autodiscipliner, c'est suivre d'une meilleure façon.

NOUVELLES SAINTES

Sr. Carmen Vittone	86	Italie	27.07.2022
Sr. Agnès Moussière	98	France	30.07.2022
Sr. Augustine Kumbakapilly	97	Nirmala	05.08.2022
Sr. Mary Kelly	89	États-Unis	06.08.2022
Sr. Cassilda Bavaresco	92	Brésil	06.08.2022
Sr. Lucia Stafin	81	Brésil	13.08.2022
Sr. Rosina Bernardone	88	Italie	13.08.2022
Sr. Luce-Marie Vuidepot	98	France	13.08.2022
Sr. Alexandrina della Giustina	90	Brésil	21.08.2022

TRANSFORMER DES VIES

S. Ignes Malinoski

Brésil

Dieu se sert toujours des vides que les humains laissent pour écrire une histoire d'amour, une histoire de «Vie en abondance».

Sr Maria Inez Leite Ramos, quand elle vivait à Mocimboa da Praia, au Mozambique, et moi, Sr Ignes Malinoski, quand j'étais dans la région amazonienne du Pará, nous avons toutes les deux senti la « touche » de Dieu nous interpeller face aux besoins de la mission. Nous avons senti que nous devions faire quelque chose de plus en réponse aux personnes qui venaient à nous, non seulement pour demander des prières mais aussi pour être écoutées et aidées dans leurs problèmes, leurs relations, leurs crises existentielles et leurs maladies. Nous nous sommes demandé comment les aider à devenir des personnes plus intégrées et plus heureuses, le peuple du rêve de Dieu.

Les plans de Dieu sont mystérieux, et maintenant nous sommes ensemble dans la même communauté. Par la prière et le partage, nous avons réalisé que nous avions quelque chose en commun : toucher les gens au plus profond d'eux-mêmes. C'est ainsi que nous nous sommes préparées, par des cours de thérapies alternatives intégratives (Reiki, Access Bars, Magnified Healing, Phytothérapie, Stimulation Neurale) et d'accompagnement spirituel, à répondre aux nombreux besoins qui ont été aggravés par la pandémie : peurs, insécurité, dépression, perte du sens de la vie et nouvelles maladies qui apparaissent.

Aujourd'hui, nous nous consacrons avec beaucoup de joie et de gratitude à cette mission. Notre objectif est de réveiller le souci de la vie et de la santé, en écoutant et en appliquant des techniques thérapeutiques en fonction des besoins de chaque personne. Nous apportons notre aide par l'écoute, l'accompagnement personnel et spirituel, la sensibilisation à l'importance des médecines alternatives et l'utilisation des plantes médicinales par le biais de tisanes, d'onguents et de teintures dans les soins de santé et la guérison des maladies, favorisant ainsi une meilleure qualité de vie.

Notre service est quotidien et chaque personne qui vient à nous, sœur, père, mère, enfant, a soif de soulagement de sa douleur émotionnelle, de ses problèmes et de ses angoisses. Après que nous nous soyons occupés d'eux, ils sortent soulagés et plus heureux, désireux de vivre, mis au défi d'affronter la vie avec plus de joie et de détermination.

Un exemple est celui d'une personne qui, pendant deux ans, n'était pas sortie du lit à cause d'une dépression. Sa sœur et son beau-frère sont venus nous demander de l'aide. Nous

avons dû nous rendre chez elle pour la rencontrer lors d'un premier contact. Maintenant, elle vient chaque semaine et nous constatons des signes d'amélioration. Dans d'autres situations, un mari est venu parler et a accepté de suivre une thérapie. Il nous a dit que sa femme avait besoin d'une thérapie, et peu après, le fils est également venu. Après que nous nous soyons occupés d'eux, le fils a demandé à sa mère : «Maman, après avoir parlé avec la sœur, ressens-tu un soulagement dans ton cœur ?»

Nous sommes touchées par l'ouverture et la confiance avec lesquelles ils parlent d'eux-mêmes et de leur histoire. Nous sentons que nous ne sommes que des instruments de l'action divine dans la vie des gens. S'ils s'ouvrent au processus de libération, de transformation, la grâce de Dieu en fait des personnes plus intégrées et plus heureuses.

Le Seigneur ouvre et éclaire le chemin et les paroles du Pape François nous éclairent : «Voir avec le cœur, c'est voir le monde et nos frères et sœurs avec les yeux de Dieu. Jésus nous invite à renouveler notre façon de voir les gens et les choses.» Et, «l'Église est comme un hôpital de campagne. Combien de personnes blessées, combien de frères et sœurs ont besoin d'une main tendue pour guérir leurs blessures !».

UN GRAIN DE SABLE DANS L'IMMENSE OCÉAN

Mon experience dans le travail pastoral de guérison

S. Ortenilla Furlanetto

Bolivie

Dans la paroisse de Maria Rainha das Americas, située dans le quartier Americas de la ville de Santa Cruz de la Sierra en Bolivie, j'ai la chance de pouvoir offrir mon service dans la mission de guérison avec une merveilleuse équipe de laïcs. Ils consacrent leur temps libre, avec beaucoup d'amour et de disponibilité, à visiter des foyers, à organiser des retraites et à gérer des activités telles que des foires ou des bazars pour collecter des fonds afin d'aider les gens en leur fournissant des médicaments et de la nourriture.

Bien qu'il y ait beaucoup d'insécurité sanitaire en ce moment, nous ouvrons peu à peu nos locaux pour des réunions et des célébrations communautaires, qui incluent un aspect spirituel comme les sacrements de la réconciliation et l'onction des malades. Nous proposons également aux familles des conseils en matière de santé.

Nous essayons de mettre en œuvre le message du pape François pour la XXXe Journée mondiale des malades, célébrée le 11 février 2022 : «Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux» (Lc 6, 36). Soyez aux côtés de ceux qui souffrent, en marchant avec eux dans la compassion. «...

« Un patient est toujours plus important que sa maladie, et pour cette raison, aucune approche thérapeutique ne peut échapper à l'écoute du patient, de son histoire, de ses angoisses et de ses peurs. Même lorsque la guérison n'est pas réalisable, il est toujours possible de soigner, de consoler, de faire ressentir

une proximité qui témoigne de l'intérêt pour la personne plutôt que pour sa maladie «.

Je sens que ce message de miséricorde prend vie chaque fois que je vais, seule ou avec un membre de l'équipe, à la rencontre des personnes et de leurs familles, où nous sentons leur besoin d'être écoutées, comprises, aimées et soutenues. Nous percevons qu'à partir du peu ou du beaucoup que nous faisons, nous guérissons, soignons et réconfortons, avec une proximité et un amour qui les encouragent dans leur douleur, leur angoisse, l'impuissance de leur maladie, psychologique ou spirituelle.

Je suis reconnaissante pour cette expérience qui me met constamment au défi, à ce moment de ma vie, maintenant âgée de 86 ans dont 65 ans de vie religieuse, de continuer à donner, à me consacrer à la mission auprès de nos frères et sœurs les plus vulnérables, avec la joie de savoir que je ne le fais pas seule, mais avec d'autres, et en faisant confiance à Dieu et à Saint Joseph qui nous accompagnent toujours.

COMMUNAUTÉ INTERCULTURELLE

S. Flonia Hafeez

Pakistan

Nous, Sœurs Flonia, Mehwish, Maria et Kinate, sœurs professes temporaires au Pakistan, avons assisté à une session le 19 juillet 2022 sur l'interculturalité, pendant notre Assemblée Régionale à Quetta. Sœur Abida, qui a participé au Chapitre Général de 2021, en tant que

déléguée, était l'animatrice de cette journée. Elle a apporté sa contribution et a parlé du nouvel appel du Chapitre Général, pour répondre et mettre en œuvre l'interculturalité.

Alors que la multiculturalité fait référence à l'existence de diverses cultures dans un même cadre, l'interculturalité implique le dialogue, le respect et les relations mutuelles tout en préservant l'identité culturelle de chaque individu. L'interculturalité ne s'applique pas seulement aux individus provenant de différents pays ou régions du monde, mais aussi, et surtout, aux individus d'un même pays et d'une même communauté qui ont des origines ethniques ou sociales différentes ou des points de vue différents.

La capacité à interagir de manière responsable et productive avec des personnes issues de milieux culturels différents est connue sous le nom de compétence interculturelle. Une personne compétente sur le plan interculturel comprend que la perception, le raisonnement, l'expression émotionnelle et les jugements peuvent varier d'une culture à l'autre et utilise

cette compréhension dans sa communication et ses activités.

Vivre avec un état d'esprit interculturel est un choix du cœur et un don de Dieu. Le Chapitre Général nous a exhortées, en tant que disciples engagées, à passer du multiculturalisme à l'interculturalité, à ne pas simplement vivre ensemble avec une variété de groupements culturels ou ethniques, mais à avoir un haut niveau de respect et de compréhension pour toutes les différences. Elle nous appelle à vivre sans discrimination, en acceptant les différences de couleurs, de castes, de cultures, de croyances, d'âges, d'opinions, d›arguments, de nourriture, de style de vie et en les laissant nous façonner. L›interculturalité nous permet d›envisager la vie sous différents angles, en favorisant les relations interpersonnelles et l'engagement actif avec tous les autres. Un esprit communautaire interculturel nous permettra de promouvoir une société éthique basée sur l'amour, l'attention, le soutien, le dialogue, et d'être un signe d'espoir dans le monde d'aujourd'hui.

Notre 30e Chapitre Général en 2021 nous encourage à vivre l'esprit d'interculturalité au sein de notre pays et de nos communautés, à tous les niveaux, pour devenir de véritables femmes eucharistiques.

Edition
S. Barbara Bozak
S. Eliana Aparecida dos Santos

Graphiques
S. Navya Neelamvilail

Traductions
Anette Jensen
S. Cristina Gavazzi
S. Margherita Corsino
S. Maria Elisabete Reis
S. Marie-Pierre Ruche
S. Preeti Hulas
S. Ivani Maria Gandini

Distribution
Monica Bianchini
www.csjchambery.org

E - mail
icc@csjchambery.org